

CR réunion DEPHY n°3 – Réunion bout de champ chez Jonathan STAHL et Vincent MATHIEU



Figure 1 - Vincent MATHIEU et Jonathan STAHL

Mercredi 31 juillet 2024, 15h30 à 19h00

Animation : Maxime PAOLUCCI et Carla VARAILLAS

Membres du groupe présents : Vincent MATHIEU, Jonathan STAHL, Benoît CUSIN, Thomas CUSIN, Damien PARFAIT et Romain HARAUX

Membres du groupe absents : 5 sur 10

Guillaume HAUPERT, Florian KIEFFER, Guy THOUVENIN, Camille et Nicolas MASSON et Alice POISSE

Autres personnes présentes (6) : Gérard SCHULER et son salarié. Olivier RAMBAUD, Ludovic BOURGUIGNON, Jean-Baptiste DESCHAMPS, Clément ALIPS.

Thématique de la rencontre : « Les alternatives aux désherbages chimiques »

- Présentation de l'exploitation de Vincent MATHIEU et démonstration de sa **dérouleuse / plastifieuse** utilisant du plastique **biosourcé biodégradable**
- Présentation de l'exploitation de Jonathan STAHL et de ses **semis sur compost de déchets verts** notamment pour la **culture de carotte**.

*Présentation de l'exploitation de Vincent MATHIEU et démonstration de sa **dérouleuse plastifieuse** utilisant du plastique **biosourcé biodégradable***

Vincent MATHIEU :

- **Installation depuis 1993** à LARONXE. Il se situe sur une zone maraîchère créée en 1972. Sa famille s'est installée sur cette zone maraîchère de 50 ha suite à l'expropriation des maraîchers de Lunéville. Il était d'ailleurs prévu que 10 zones de ce type soit créée suite à cet événement majeur. Cependant, cela n'a jamais été le cas.

- Son père a acheté les plus petites parcelles, 3 ha avec station de pompage (3 pompes de relevage et pompes d'irrigation tous les 60 m). Cependant, suite à des travaux d'ampleur sur la zone, tout le système d'irrigation a été détruit.
- Depuis son installation, Vincent a racheté des parcelles plus sableuses (les autres étant très argileuses) : 1,5 ha de plein champ limoneux-sableux. Ce qui porte actuellement sa SAU à 9000 m² d'abri, 8 ha de Plein Champ dont un peu plus de 4 ha en production.
- **Production** : Au départ, il été associé avec une personne sur Lunéville, la salade représentait 80% de sa production et il produisait également des replants de légumes pour les horticulteurs.

Aujourd'hui, la salade baisse de plus en plus, mais il en produit tout de même 10 mois sur 12 il s'est ensuite diversifié avec tomates/aubergines (700 pieds), 400 pieds de poivrons (mais en baisse) et concombre...

Également radis, persil (12 mois sur 12) et ainsi que navets, radis noirs, courgette, carotte et betterave. Il réalise également une culture de jeunes plants de poireau qu'il sème sur compost.

La salade d'été n'est jamais repiquée dans du sec car toujours plantée sur plastique biodégradable.

Le persil fonctionne toujours très bien. Au moment de la visite : 3^{ème} coupe en cours sur un persil planté en mars.

- Largement équipé pour notamment s'émanciper du problème de la main d'œuvre.
- Vente en supermarché et parfois aux collègues pour du dépannage.

Autres échanges techniques :

Lors de notre visite, Vincent MATHIEU nous a également parlé de sa gestion de certaines cultures :

- **Cas des cultures d'été** (tomate, poivron, aubergine, concombre, ...). Comme ces cultures ne sont pas ses cultures principales, son but est de faire des économies d'argent et de temps. Pour ce faire, tous les intrants utilisés pour les cultures sont **biodégradables** (plastiques, paillages, ficelles, ...). Il n'utilise pas de lutte intégrée, évite tout traitement (cette année un seul en localisé).

Pour toutes les cultures d'été ou sous abri : pas de goutte à goutte, juste de l'aspersion car le sol est très argileux.

Sous les serres de chez Richel de 2000 et 2001, se trouve notamment une partie des cultures de tomate et la culture de concombre, variété CAMAN (NOA). Pour la fertilisation des cultures, il applique une ferti à base d'engrais BLAUKORN (10-5-20), soit NPK : 100 uN, 60 P, 120 K. Tous les 15 jours, il alterne nitrate de chaux et nitrate de potassium, soit environ 35 à 45 unités d'azote. Cette année, il a fait 3 apports.

Derrière les cultures d'été en n+1 et n+2 se suivent des cultures de salade plantés à l'automne qui ne reçoivent pas de ferti.

- Il fait également une **culture de patate douce** qu'il plante en avril et il commence normalement à récolter au 5 à 10 septembre (petit manque de précocité de formation de la racine cette année, petite incertitude pour les récoltes...). Cette culture est conduite sur plastique biodégradable et elle est récoltée à la lame souleveuse de carotte. Comme le dit Vincent, cette culture fait office « d'engrais vert » derrière laquelle il sèmera normalement de la mâche.
- Concernant la salade : 0 anti-mildiou depuis 2018, cependant, les résistances des variétés lâchent et il risque d'y avoir des traitements à nouveau si cela continue.
- Les semis de navet (pour le navet plat) peuvent avoir lieu même après le 15 août. La variété ARMAND se récolte jusqu'au 15 mars (cette variété supporte jusqu'à -17°C). Pour protéger les cultures, il utilise des voiles de filets à patate qu'il dispose en grosse couche.



Figure 2 - Exploitation de Vincent MATHIEU

Démonstration de sa **dériveuse plastifieuse** utilisant du plastique **biosourcé biodégradable** :

Suite à la présentation de l'exploitation de Vincent MATHIEU, nous avons assisté à la préparation d'une planche plastifiée pour la plantation de futurs rangs de poireaux chez Jonathan STAHL.

Pour ce faire, **une dériveuse DL SYSTEM** est utilisé (acheté par Vincent en 2001 d'une valeur de 2 000 euros). Celle-ci est couplée à un **cultivateur/enfouisseur MASSANO** d'une largeur de 1,45 m (qui travaille le sol sur 30 cm en réalisant la planche).

Les dents de l'outil travaillent vers l'arrière et projette la terre vers la grille. Les cailloux sont donc tamisés et enfouis.

Le plastique utilisé est du **plastique plein BIONOV**. Celui-ci est plus fragile que celui utilisé pour la plantation de salade et de persil. Il ne vieillit pas très bien dans le temps, ce qu'il faut prendre en compte à l'achat. Il ne faut pas faire trop de stock, car au bout de 2 ans il commence à se désagréger.

Une fois celui-ci mis en place, il faut le lester tout de suite et le laisser reposer 24h pour qu'il se fasse à la forme de la planche avant la plantation.

Avant la création des planches, 2 passages de Rotavator ont été nécessaires à cause du temps très pluvieux avant de pouvoir préparer les planches.

Pour la fertilisation du poireau, sur une parcelle AB comme celle de Jonathan, une fumure de fond et des bouchons d'engrais à base de poudre de viande, d'extrait de vinasse et de fiente de volaille (6-3-10) à la dose de 6 sacs de 25kg, soit 150 kg pour 2 planches de poireau de (80mx1,45m) sont épandus en plein avant implantation et mise en place du couvert de plastique. Du surfacage est également possible avec du micro-granulé très fin, le plastique étant microperforé (le plastique est prépercé pour la salade).

L'implantation du poireau en lui-même est très facile car le plastique se troue très facilement, il ne reste plus qu'à planter dedans à la grelinette avec un écartement à 15 cm d'intervalle, une planche se composant de 4 rangs.

A la fin de la culture, seul un passage de broyeur est effectué et il reste très peu de résidus.



PLANETE
ÉQUINES

FLEU
Recherch

ÉCOPHYTO
DEPHY | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Figure 3 - Démonstration de plastifieuse DL SYSTEM couplé à l'enfouisseur/cultivateur MASSANO

Présentation de l'exploitation de Jonathan STAHL et Présentation de son ITK de la carotte en semis sur compost de déchets verts sous abri

Jonathan STAHL



Figure 4 - Exploitation Jonathan STAHL

- Installé en AB depuis 2017 sur un total de 3,5 ha de plein champ et 7 500 m² de serre sur sol argilo-limoneux. Au départ, il louait ses abris, mais il a acheté ses multi-chapelles en 2022.
Les serres étaient des serres horticoles qui étaient en friche depuis 15 ans, des arbres avaient même poussés dans les serres. Tout a été défriché et débroussaillé, retrait bâche plastique et chéneaux remplacés. Décaissage sur 10 cm du sol et ajout de 60 tonnes de compost pour 5000m². 2500m² sont encore à exploité.
- **Production** : Tout type de légumes (une 40aine). En plein champ : légumes racine, courges, légumes de garde et salade. Sous serre tomates, concombres, aubergines, choux, carotte, pomme de terre primeur et patate douce.
- **Commercialisation** : Livraison de magasins spécialisés AB : So Bio et Botanic. Cependant, le prix du bio a tendance à beaucoup baisser :
 - Tomates rondes en alsace en AB = 1,80 euros (HT professionnel) du kg
 - Tomates anciennes en AB = 2,80 euros (HT professionnel) du kg.

Également des marchés (4 par semaines), qui fonctionnent mieux, mais le nombre de vente baisse (-30% en moyenne) pour les marchés en semaine (Maxéville, Damelevières et Art-sur-Meurthe) mais dans l'ensemble ses ventes se maintiennent car le marché de Lunéville le samedi s'est mis à mieux fonctionner.

Jonathan pratique également l'achat-revente avec des fruits pour compléter sa gamme, ainsi qu'en légume mais seulement pour démarrer la saison pour gagner en précocité.

Présentation de son ITK de la carotte en semis sur compost de déchets verts sous abri :



Figure 5 - semis de carottes sur compost de déchets verts (4 semaines après la levée)

Depuis le début de sa pratique, Jonathan utilise régulièrement le compost de déchets verts dans ses stratégies de fertilisation des sols ou de la gestion de l'enherbement.

A l'heure actuelle, il n'utilise pratiquement plus que cette façon de procéder dans la culture de la carotte pour des raisons de gain de temps non négligeable. Lors de notre venue, il nous a présenté son semis de carotte du 5 juillet sur une planche d'environ 180 m².

Pour commencer, il prépare le sol en passant une fois avec le rotovator, suivi d'un passage de chisel. Il se fournit en compost de déchets verts à la plateforme de compostage SICOVAD de Razimont (périphérie d'Epinal).

Dans ce cas précis, il a fait venir l'équivalent de 9 godets de maille 20 (normalement maille 10 c'est mieux) dans un camion de 30 m³. Il épand alors la totalité du compost en passant sur le côté et il ratisse manuellement le compost du bord au milieu de la planche, ce qui représente à peu près **20 cm de composte par-dessus le sol**.

Il passe ensuite un rouleau à gazon et utilise un semoir monorang pour faire le semis qui sera suivi d'un arrosage. Il faudra d'ailleurs arroser plus souvent au début pour réhumecter le compost. Par exemple, pour un semis ayant lieu le lundi, il faudrait arroser le lundi et le jeudi.

Concernant la fertilisation, un sac d'engrais 8-3-10 est utilisé pour la planche de 180 m².

Concernant le désherbage : en général, 2 désherbages sont nécessaires, un 1 mois après le semis et un en cours de culture.

Ce qui est sûr, c'est qu'il en effectue moins que sans paillage. Le liseron passe toujours malgré la couche de compost, mais il met plus de temps pour percer et il se désherbe relativement bien manuellement.

Bilan des opérations : Hormis une petite zone qui n'a pas levée (zone déjà remarqué le 31 juillet) du fait d'un défaut du semoir au moment du semis. Les carottes se sont très bien développées. Au final, **un seul désherbage** a eu lieu **manuellement** début S34, il n'a nécessité l'intervention que **d'une seule personne** et pour une durée de **15 minutes**. A l'heure actuelle, aucun autre désherbage n'est nécessaire.

Alors qu'au printemps, à titre d'exemple, il avait effectué un semis sans compost et il a dû effectuer 3 désherbages. Un au rouleau et 2 à la main. Sachant qu'un désherbage manuel lui a pris à chaque fois environ 2 heures.



Figure 6 - semis de carottes sur compost de déchets verts le 21 août (7 semaines après la levée)